



**Aide à la prédication  
Dimanche 13 août 2017  
Matthieu 7, 24-27**

Romain SCHILDKNECHT  
Bischwiller

**Le texte**

*24. C'est pourquoi, quiconque entend mes paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.*

*25. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ils se sont prosternés devant cette maison ; elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.*

*26. Mais quiconque entend mes paroles et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.*

*27. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ils se sont heurtés contre cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande.*

**L'écoute pratique**

« Sh'ma Israël », Ecoute Israël.

Tout commence par là. L'écoute est au centre de la foi juive. Rien d'étonnant au fond puisque le premier acte de Dieu est de dire : « Dieu dit... et ce fut ». Et s'il y a parole prononcée, il doit aussi y avoir une oreille pour l'entendre, c'est le principe de toute communication : un émetteur et un récepteur. « Que celui qui a des oreilles, entende »

A travers le Sh'ma Israël, c'est tout un peuple qui est appelé à entendre la parole de Dieu. C'est pourquoi le croyant est appelé à réciter le credo plusieurs fois par jour, pour se rappeler sa vocation et son engagement à demeurer fidèle à l'alliance du Dieu unique.

L'écoute a donc une vertu pédagogique, Jésus le sait bien. C'est pourquoi il commence ainsi son discours : « Quiconque entend mes paroles ».

Il y a dans cette phrase une certaine prétention. Un prophète commençait son discours par « Voici la parole de Dieu que Dieu m'a adressée » ; Jésus exhorte la foule à entendre ses propres paroles. Jésus parle avec une autorité que les scribes et les pharisiens ne manqueront pas de d'interroger : « D'où tires-tu ton autorité ? »

« Faites attention à ce que vous entendez ! La mesure que vous utilisez sera utilisée aussi pour vous, et il vous sera donné encore plus » (Marc 4/24). « Faites attention à la manière dont vous écoutez » (Luc 8/18, Mt 15/10).

Donc mettons-nous à l'écoute du texte, et tout d'abord tachons de bien lire.

### **Je me jette contre ou je me prosterne ?**

La suite du texte a une construction assez simple qui permet de le mémoriser facilement :

- |                                |                                   |
|--------------------------------|-----------------------------------|
| 1 : bâtir sa maison sur le roc | 1' : bâtir sa maison sur le sable |
| 2. Arrive la tempête           | 2' : Arrive la tempête            |
| 3. La maison résiste           | 3' : la maison s'écroule.         |

La conclusion est simple : est sensé celui qui a bâti sa maison sur le roc, est fou, celui qui a bâti sa maison sur le sable.

Mais à bien y regarder, le texte grec nous réserve quelque surprise.

Verset 25 : προσέπεσον -> προσπίπτω : les traducteurs ont tous retenu pour ce verbe le sens de « se battre contre ». Les vents et la pluie se sont donc précipité,s ou se sont jetés contre la maison. Ceci irait bien si la forme verbale avait été προσέπαισαν, ce dont atteste un manuscrit. Or la plupart des manuscrits écrivent προσέπεσον + dat : se prosterner devant.

Nous trouvons d'autres occurrences de ce verbe en ce sens ; dans le Nouveau Testament :

- Marc 3/11 : Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se jetaient (prosepipto + dat) à ses pieds et criaient : « Tu es le Fils de Dieu. »

- Marc 5/33 : Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds (prosepesev + dat) et lui dit toute la vérité // Luc 8/47.

- Luc 8/47 : A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux (prospesousa + dat) de Jésus en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un coupable. »

- Actes 16/29 : Le geôlier demanda de la lumière, se précipita à l'intérieur et, tout tremblant, il se jeta aux pieds (prosepesev + dat) de Paul et de Silas.

Pas d'autres occurrences dans le nouveau testament pour ce verbe.

Dans la Septante :

- Gen 33/4, Jacob se jeta au cou d'Esau (prosepesev + epi)

- Exode 4/25 : Cippora coupa le prépuce de son fils et lui en toucha les pieds...

- Esther 8/3 : Esther se jeta aux pieds du roi et le supplia

- Psaume 95/6 : fléchissez le genou devant l'Eternel (prospesomen + dat)

- Proverbes 25/8 : Ne te hâte pas d'aller plaider (me prospipte + eis), car que feras-tu dans la suite, lorsque ton prochain t'aura confondu ?

- Proverbes 25/20 : C'est retirer son vêtement par un jour froid, répandre du vinaigre sur du nitre (prospeson + acc), Que de chanter des chansons à un cœur attristé.

Il semblerait donc bien que le terme exprime également chez Matthieu l'idée de tomber à terre dans le sens de se prosterner avec crainte devant quelque chose de plus grand que soi.

A l'inverse, au verset 26, la maison est bâtie sur le sable (pour une leçon de construction et l'habitude qu'on pouvait avoir de construire sur du sable, cf. le commentaire d'Yves Kéler dans les archives des Alap).

Le verbe utilisé au v. 27 est cette fois-ci le verbe προσέκοψαν : heurter, trébucher.

La conséquence du vent et de la pluie n'est plus la même ; cette fois, ils heurtent la maison est celle-ci s'écroule comme lorsque l'on heurte un château de sable sur une plage. La ruine est complète.

### **Une question de bon sens**

Ainsi donc, l'homme sensé est celui qui construit sa vie sur Dieu, le roc. Il ne craint ainsi pas les tempêtes que la vie ne manquera pas de réserver, car Dieu est un appui solide, un abri sûr, une forteresse.

Ce n'est pas cet homme qui fléchira le genou devant l'épreuve mais c'est l'épreuve qui fléchira genou devant Dieu et abdiquera devant l'homme de foi.

Au contraire, fou est celui qui ne placera sa confiance qu'en lui-même ou sur tout autre chose qui n'est pas Dieu. Il manquera de fondement et dans la tempête, il tombera certainement et sa ruine sera complète.

Bien entendu le texte comporte un risque, celui de la moralisation. Il ne s'agira pas de fustiger les non-croyants, les athées, les païens de toutes sortes.

D'une part, il semblerait que la tempête qui arrive ne désigne pas tant les difficultés de la vie que le jugement dernier. Pierre Bonnard dans son étude de l'évangile de Matthieu a montré qu'il faut lire ce texte dans une dimension eschatologique. Les croyants n'ont ainsi rien à craindre du jugement dernier, puisque par la foi, ils ont été justifiés par Dieu. Nous pourrions ainsi y voir une allusion au 10<sup>ème</sup> fléau qu'a subi l'Égypte au moment de la libération du peuple juif. Le sang des agneaux ou des chevreaux mis sur le linteau des portes à protéger les hébreux du fléau exterminateur. Ici c'est la foi en Christ, l'Agneau de Dieu, qui protégera le croyant de ce jugement.

D'autre part, rappelons-nous que Jésus n'est jamais dans le jugement, ni dans la condamnation. Il s'agit ici d'entendre ! Jésus enseigne une voie pour celui qui est en recherche (qui a des oreilles pour entendre), pour celui qui est en quête de sens. Dieu incarne une stabilité, un refuge pour tous ceux qui veulent bien mettre leur confiance en lui.

Bâtir sa vie sur Dieu c'est la promesse d'une vie ayant une base solide, faite de confiance même dans l'adversité.

Le fondement de toute vie est bien la parole de Dieu. Jésus en est l'interprète en même temps que l'exemple à suivre : il est le chemin, la vérité et la vie.

A nous donc d'agir en conséquence, car la foi est une écoute pratique. La parole n'est pas seulement à entendre, elle est à appliquer chaque jour. La foi n'est pas une hypothèse, elle a des conséquences toute concrètes.

Dieu dit... et ce fut  
L'homme entend... et il met en pratique.